

LA GARE
24360 Champniers et Reilhac
France
Le 11/04/2021

Chères camarades,

Tout d'abord sachez que nous avons été très émues de recevoir votre lettre directement. Nous sommes très touchées par le contenu de votre lettre qui rompt avec le langage militant formaté ici.

Nous, nous ne sommes pas formatées, nous sommes différentes. Nous avons créé une Maison Queer (« au féminin ») autogérée en Dordogne : LA GARE, et nous avons envoyé notre proposition d'accueil sur un nombre incalculable de listes de discussion. On a du manquer quelque chose car elle ne figure pas dans la compilation qui vous a été envoyée. Votre lettre directe est donc inespérée et elle nous donne l'occasion de vous parler directement aussi de nous et de notre émotion.

Depuis 2 ans nous sommes un pôle de distribution du café zapatiste. Lors de nos cafés zapatistes, il y a dégustation à prix libre et lectures de vos textes magnifiques. Nous tentons aussi à ces occasions de parler de notre résistance à nous qui est bien mole dans notre coin et très minimaliste dans toute la France.

Nous voulons que notre maison soit un refuge, un lieu de transit pour les femmes et les personnes trans-genre. Nous avons un potager et nous utilisons l'eau de pluie et l'eau de source. L'électricité vient par des panneaux solaires. C'est donc une maison assez rustique où nous nous chauffons au bois mort. Tout ça pour vous donner une idée du cadre de vie. La Nature est ici très généreuse, beaucoup d'eau, étangs, rivières, des bois, des champignons très bons, des châtaignes, et tant d'herbes sauvages bonnes à manger, à soigner. Le nom de la région est le Périgord Vert. Nous avons acquis des terrains non loin de la maison et nous avons commencé un verger.

Nous espérons accueillir des personnes qui désirent se mettre en retrait dans la Nature et apprendre l'autonomie. Pour nous, le retrait ne veut pas dire « individualisme ». Par notre mode de vie nous voulons montrer la voie du boycott qui est une arme solide.

Nous essayons de résister aux aérogénérateurs industriels qui débarquent, aux fermes de panneaux photovoltaïques, au capitalisme vert qui arrive à grand pas ici dans cette campagne profonde.

En bref, nous sommes des nouvelles paysannes. Les paysannes, groupe social qui a commencé à disparaître dans nos contrées dès la première guerre mondiale, au profit des ouvriers qui ont travaillé dans les usines pour fabriquer des bombes et qui a été mis en première ligne sur les fronts ce qui a permis de décimer la paysannerie. A cette première extermination a suivi une perte du rapport à la terre quand l'argent s'est mis entre la terre et les paysans. Les savoirs et les pratiques vernaculaires ont disparu et avec elles l'autonomie des gentes. Petit à petit la société dite « de consommation » a fabriqué des petits bourgeois. Dans le mode vie et les aspirations, il ne reste pas grand-chose d'autre aujourd'hui chez nous.

Vous qui êtes de « vraies » paysannes nous aimerions vous rencontrer afin de connaître vos savoir faire et vos formes d'organisation dans le travail. Apprendre de vos bouches et de vos yeux votre lutte, vos espoirs et vos déceptions. Nous aimerions vous recevoir quand vous voulez et même si, vous voulez, restez chez nous le temps que vous voulez.

Au programme, il n'y aura pas de « grand évènement », pas de foule, pas de manifestation mais des rencontres avec des personnes qui cherchent des solutions pour résister et agir avec un minimum de prédation. Et surtout des ateliers d'échange

de savoir. En fait, nous aimerions que vous choisissiez vous-même ce que vous voulez faire.

Dans la région, il n'y a pas beaucoup d'habitants. Cela reste une région assez authentique. Au niveau économique les usines ont fermé, les gens sont partis dans les villes. Finalement cela ouvre d'autres opportunités car de nouvelles personnes arrivent avec des valeurs de partage et de solidarité. Tout reste possible.

D'après ce que vous nous dites vous ne voulez pas vous séparer ce qui est bien compréhensible. Notre maison est ouverte à tous les genres mais étant donné que la maison reste une maison « au féminin » pour l'hébergement, nous vous proposons d'accueillir des femmes célibataires sans ou avec leur enfants.

La maison est petite mais si quelqu'une est intéressée nous pourrions vous en dire plus sur les conditions.

Cet été il est possible de profiter du terrain et d'y mettre des tentes ce qui ouvre des possibilités.

Ici les transports en communs étant presque inexistant nous pourrions venir vous chercher en voiture à la gare d'une des villes. Périgueux, Limoges ou Angoulême et nous occuper de votre transport pour le retour où vous voulez.

Et nous avons des traductrices motivées :-)

On vous embrasse avec des larmes dans les yeux.

Bonnie

Pour la Gare

lagare@laterre.org

<http://lagare.laterre.org>